

Innovation Tempel

Une nouvelle narration pour l'aéroport de Tempelhof (Berlin, D.)

David Dufourcq & Hugues Thiébaud

Inès Devanthery Lamunière / Dominique Perrault / Raphaël Dessimoz / Kaye Geipel



Carte de Berlin 40x40km

Projeter à Tempelhof, c'est considérer deux paysages indissociables, une plaine entourée d'une ville. Nous proposons une «couture»* sous-tendant la dualité constante, la hiérarchie hésitante entre le bâtiment et le parc. La ré-identification du lieu nécessite d'abord une refidélisation des berlinois au système.

Notre travail à l'échelle du bâtiment consiste à briser «la clôture»*. Les éléments tours, forcent le barrage vers la ville.

Les hangars abriteront ainsi de nouveaux rythmes. Au monologue spatial actuel succèdera une nouvelle enfilade de pièces, de nouvelles séquences dont l'appropriation sera plus aisée et plus variée, tout en maintenant l'intégrité de l'espace existant.

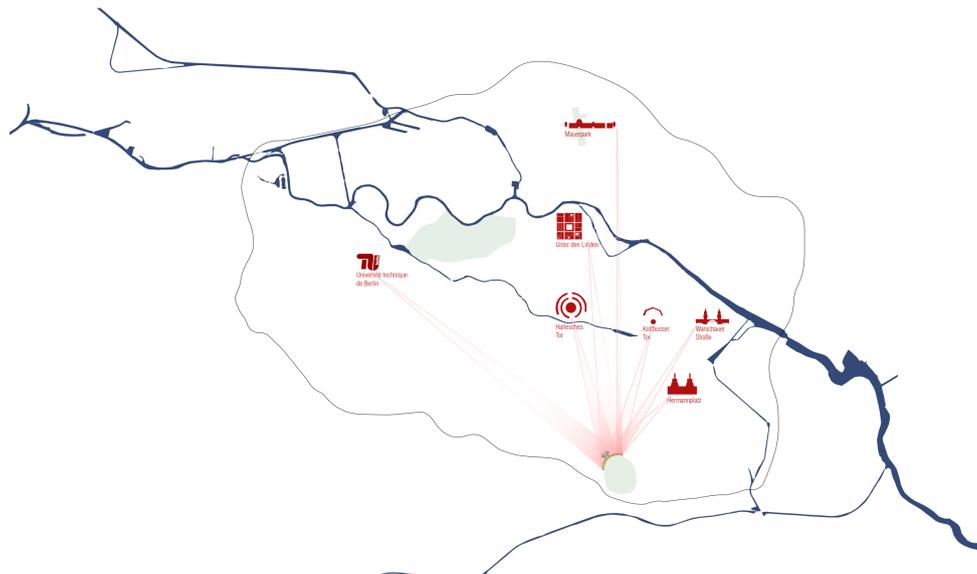
Le séquençage permet d'apprivoiser le kilomètre, une échelle intermédiaire prend place dans l'infrastructure; Tempelhof se mue petit à petit en fabrique urbaine. Programmes privés et publics coexistent, interagissent dans ce système flexible. 72'000 m2 de plateaux viennent s'ajouter aux 30'000 m2 existant dans la bande nord des hangars. Cette infrastructure qui fascine, désormais on y habite.

L'intervention est non-invasive, notre travail s'inscrit dans les lignes directrices et identifiables de l'édifice. La morphologie générale est conservée, tandis que les tours se déploient, opérant un travelling le long de la courbe kilométrique.

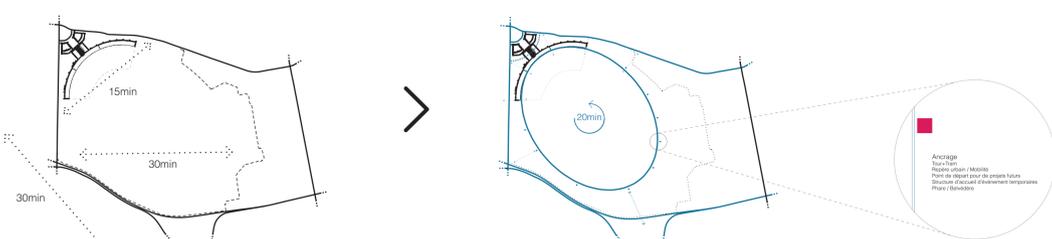
Au rapport horizontal ville-parc, se substitue un nouveau paradigme, une verticalité tarmac-toiture. Le hub souterrain approvisionne le système quand la surface infrastructurée du tarmac accueille activités et programmes en assurant leur autonomie. La toiture dévoile de même sa richesse et sa complexité : à la fois belvédère aux qualités spatiales inédites et infrastructure technologique et énergétique.

Initié par le bâtiment, le système de tours se prolonge dans le parc. Couplé à une surface infrastructurée, ces «foies» accueillent les usages temporaires liés à l'utilisation du parc. Les stations sont également des lieux de connexion avec les systèmes de mobilité urbaine. La ligne de Tramway intérieure active la périphérie. Les allers-retours automatisés des navies renforcent la couture avec les quartiers avoisinants.

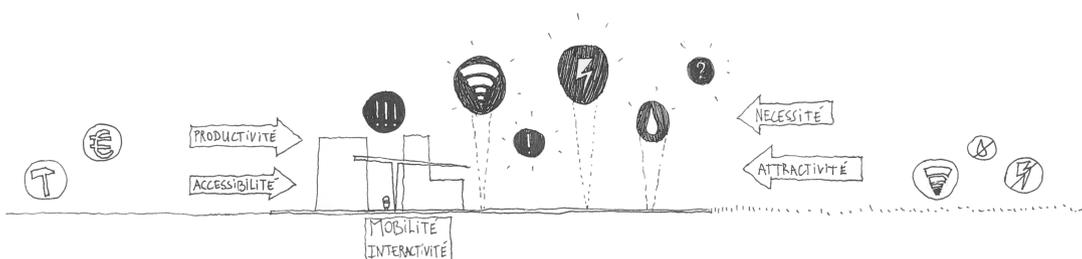
*Lynch, Kevin. L'Image de la cité. Dunod, 1968



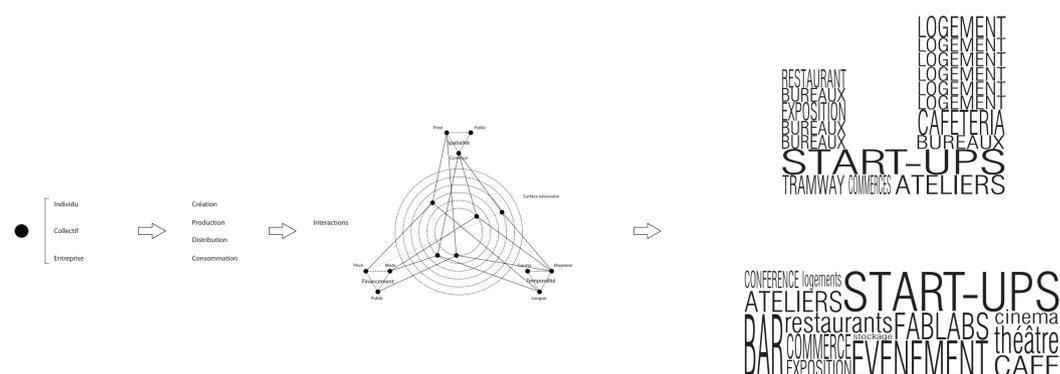
Les nouvelles centralités berlinoises



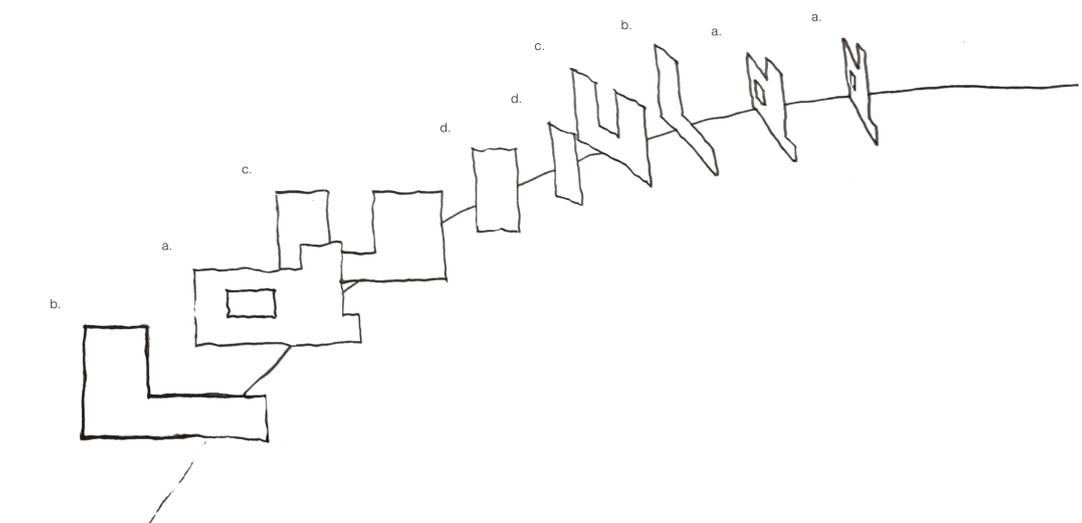
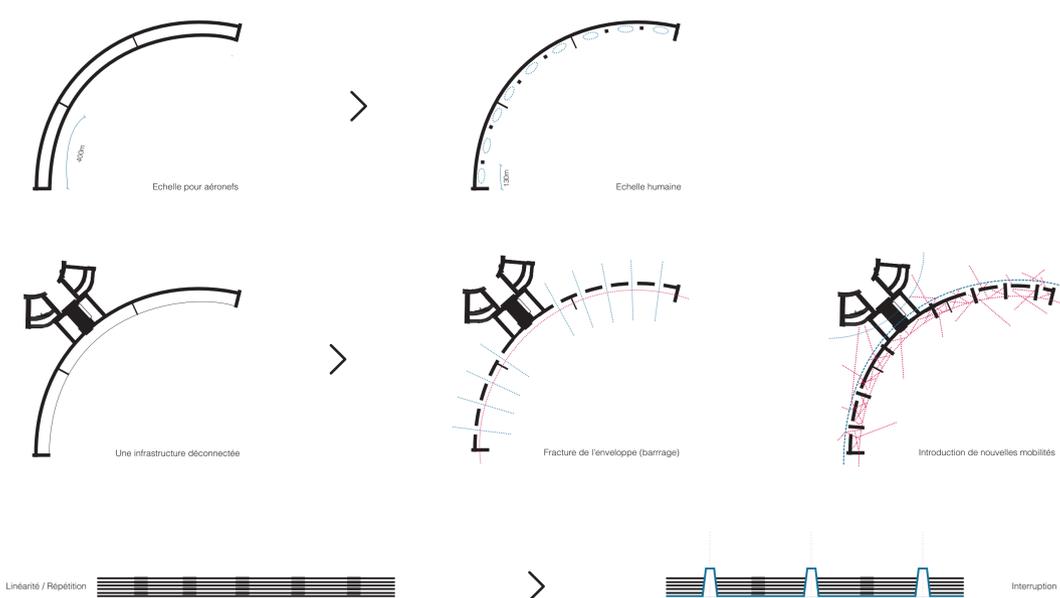
Nouvelles mobilités : réintégration de Tempelhof dans le système de transport berlinois



Interactions et sérendipité



Un programme : le creative cluster



Traveling morphologique